

Le jardin, « lieu intermédiaire » : passage, interstice, communication.

Quel est le rôle du jardin dans la ville ? quelle est sa part dans les échanges, les rencontres, la volonté d'impulser une autre approche de la ville, du quartier, du rapport à la nature ou aux savoirs ? quel est son impact sur l'organisation du territoire urbain, centre ou frontière, limite ou point de rencontre ?

Le projet proposé par le CRI (Centre de recherche sur l'imaginaire) s'inscrit dans la réflexion initiée par l'axe de recherche régional *Innovations, Mobilités, Territoires et Dynamiques Urbaines* (ARC 7) sur l'urbanisation et son coût environnemental. Il vise à étudier de manière interdisciplinaire la fonction et l'utilisation du jardin et des espaces verts dans la constitution des nouveaux territoires urbains, car ils sont régulièrement envisagés, dans les politiques de recomposition urbaine, comme ce qui fait lien entre les territoires. Le projet repose sur l'hypothèse que le jardin, plus souvent envisagé comme lieu clos, est également un espace de circulation qui contribue à la constitution du paysage urbain et à son articulation avec le périurbain, favorisant la mobilité et les échanges.

Le jardin moderne relève à la fois de l'espace « intégré », pensé à l'échelle de la ville dans les plans d'urbanisation, et de l'espace interstitiel (ce qu'il est lorsqu'il est implanté sur d'anciennes friches, comme c'est le cas du haut en bas de l'échelle, pour plusieurs grands projets urbains comme pour de nombreux jardins partagés). Il est ce lieu paradoxal qui comble l'interstice, et qui fait interstice dans le tissu urbain, comme entre les siècles ou entre mondes rural et urbain.

« Fracture », au sens où il apporte la nature en ville (dimension de plus en plus mise en avant par les réseaux de « jardins partagés ou collectifs » ou le phénomène de « *guerilla gardening* »), il peut en même temps être conçu comme ce qui assure une « continuité » tolérable à la ville : il constitue souvent un « nœud », qui construit la cohérence à l'échelle d'un quartier, ou fait réseau entre les quartiers (« ceintures », « coulées » et plus récemment « trames vertes »). Le jardin est aujourd'hui, selon de nombreuses enquêtes, un facteur d'« acceptabilité sociale », également utilisé dans les programmes d'urbanisme en vue de réduire les inégalités sociales.

C'est cette dimension de « lieu intermédiaire », plus dynamique que celle de « maillage » car elle induit un mouvement, un croisement, que nous souhaitons utiliser pour comprendre comment le jardin peut contribuer à la construction d'un territoire. Nous l'envisagerons selon plusieurs axes :

- comme espace de circulation entre les lieux : lieu de passage ; étape ou parcours des déplacements dans la ville ; lieu d'articulation entre les quartiers ou les villes d'une conurbation.

- comme espace de communication entre les personnes (fonction traditionnelle du jardin public) : espace de rencontre, d'échange (de savoir-faire, de production), de croisement des savoirs, d'entraide intergénérationnelle, d'insertion sociale, de vie de quartier ; mais aussi bien miroir de l'organisation socio-économique du quartier et, à ce titre, peut-être marqueur sociologique du quartier, élément de ségrégation ou d'intégration sociale.

- comme espace d'interaction : il s'agira de réfléchir à l'articulation entre deux extrêmes : la dimension macro-politique (projets soutenus par les acteurs publics) et la dimension micro-associative (qui permettra aussi d'enquêter sur la représentation que les habitants se font de leur ville). Dans cette mesure, le projet fera largement appel à la fois aux acteurs publics (urbanisme) et aux acteurs associatifs, y compris alternatifs (associations de jardins partagés et collectifs, dont des associations étudiantes). Il s'attachera aussi à intégrer une perspective historique, pour envisager l'évolution des politiques urbanistes, entre grands projets et multiplication des micro-jardins.

- comme lieu permettant un rapprochement entre production et consommation, en particulier avec le retour en ville du jardin potager (individuels, quand la mairie laisse un territoire aux anciens jardins dits ouvriers, ou collectives, dans les nouveaux jardins partagés, ou encore dans les expériences de jardins de rapport sur les toits des immeubles).

- comme lieu de mémoire, articulation entre passé et présent (intérêt accordé aux jardins historiques et éventuellement à leur reconstitution, par exemple à Vizille ; implantation de jardins modernes sur des lieux historiques ; passage de la friche, en particulier industrielle, au jardin, enjeu socio-économique (désindustrialisation) et politique d'« innovation verte »).

Le choix de s'appuyer sur la réalité grenobloise s'explique par l'originalité de ses pratiques en termes d'urbanisme comme de politique environnementale. La politique des transports, en mettant en avant le binôme transports publics / bicyclette, s'est préoccupée de construire l'image d'une ville soucieuse de son environnement. Pour autant, la municipalité a longtemps considéré que son cadre naturel faisait son principal atout. Les jardins ont longtemps tenu peu de place dans son urbanisme, comme en témoignent les dates de création de nombre d'entre eux, mais aussi le peu de publicité faite autour des jardins plus récents dans la conurbation ou l'absence d'un véritable site dédié à leur présentation détaillée, qu'il s'agira donc de créer.

Mais si le projet part dans un premier temps de Grenoble, qui servira à établir une typologie, il envisage ultérieurement de s'intéresser aux autres villes de l'Isère et au-delà en Rhône-Alpes. Il s'agira ainsi à terme de questionner la place possible du jardin à l'échelle de la recomposition du territoire. Les espaces verts fonctionnent-ils comme des frontières entre les entités d'une conurbation, ou peuvent-ils au contraire viser à assurer une continuité ? Le processus de métropolisation n'induit-il pas une sorte de « jardinisation » des zones interstitielles ?

Comité de pilotage :

Jennifer Buyck (PACTE, Institut d'urbanisme de Grenoble) ; Julien Doutre (EMC 2, Grenoble 2) ; Isabelle Krzywkowski (CRI, Grenoble 3) ; Fleur Vigneron (CRI, Grenoble 3) ;
Ilona Woronow (CRI, Grenoble 3)

Contact : isabelle.krzywkowski@u-grenoble3.fr

Premier Atelier-Jardin

« Place et fonction du jardin dans la ville et entre les villes »

organisé les 16 et 17 novembre 2012 (en partenariat avec le Musée Dauphinois)

Ce premier atelier visait à faire le point sur les structures, les actions, les projets déjà existants, et à réfléchir sur ce que les différentes personnes engagées à des titres divers dans une réflexion ou une pratique jardinière autour de Grenoble pourraient mener en commun grâce à l'espace d'échanges et de construction collective des savoirs que constitue l'université.

Table ronde n° 1 : La place du jardin dans le développement urbain

Table ronde n° 2 : Les besoins exprimés par les usagers et leurs représentations du jardin

Table ronde n° 3 : Jardin et transmission des savoirs

Table ronde n° 4 : Réflexion sur une organisation partagée

(Comment faire travailler ensemble chercheurs de différentes disciplines, institutionnels, professionnels et usagers ? quel intérêt, quelle dynamique et quels débouchés peut avoir ce genre de démarche, en particulier à l'échelle d'une ville ou d'un territoire ?)

Deuxième Atelier-Jardin

« L'esthétique environnementale de la ville et ses rapports à l'imaginaire de la nature »

organisé les 4 et 5 octobre 2013, dans le cadre des Journées nationales des jardins partagés
(en partenariat avec Jardin des Sans-souci et l'association Brins d'grélinette)

Ce second atelier, dont les axes ont été déterminés par les participants du premier, veut se pencher plus spécifiquement sur le rapport au végétal en ville, les déclinaisons de la loi d'engagement national pour l'environnement (dite « Grenelle 2 », 12 juillet 2010) en termes de trame végétale, et la place qu'elle laisse aux interventions des habitants.

Table ronde n° 1 : Quelle place et quelle fonction pour le jardin dans la recomposition territoriale urbaine ?

(Le jardin : lieu de séjour ou lieu de passage ? rôle de la « trame verte et bleue » ? Comment faire perdurer un jardin non « institutionnel » ? place et imaginaire des « non-lieux » urbains ou interurbains ; transformation des friches industrielles en jardin ; etc.)

Table ronde n° 2 : Le jardin contre la norme ?

(le jardin pour « détourner » la ville ; le jardin comme lieu de création ; usages vs expertises)

Table ronde n° 3 : Peut-on parler de « nature urbaine » ?

(Quelle place est laissée à la nature dans les villes, et de quelle nature s'agit-il ? nature ou illusion de nature ? que faut-il entendre par « nature urbaine » ? ; quel « paysage » en ville ? ; etc.)

Table ronde n° 4 : Les usagers et leur attente de nature : Quelle capacité d'intervention pour les habitants ?

(Qui décide de l'architecture de la ville ? Qui peut y exprimer son imaginaire ? normes de construction et d'aménagement dans l'espace urbain ; tendance à uniformiser la morphologie de la ville, au détriment des possibilités d'appropriation de leur habitat par les citoyens)

Troisième Atelier-Jardin

« Du projet à l'usage : L'exemple des jardins de La Villeneuve »

organisé les 4 et 5 avril 2014 (en partenariat avec la Régie et les associations de La Villeneuve de Grenoble, dans le cadre de la Semaine pour le développement durable)

En s'installant à La Villeneuve pour son troisième atelier sur les jardins, le Centre de recherche sur l'imaginaire (CRI) propose de réfléchir sur le rapport entre projet et usages.

Table ronde n° 1 : Du parc Jean Verlhac aux jardins partagés : une histoire en cours.

(Le parc Jean Verlhac de l'atelier Corajoud, parc « historique » et représentatif de l'esthétique de la modernité : quel projet et quelle évolution ? est-il remis en cause par les usages ? (parcelle de blé et fête des moissons ; volonté d'en faire une zone de biodiversité ; etc. ; développement des jardins partagés : quel rapport avec le parc, quelle réponse au parc ?

Table ronde n°2 : Le jardin, le quartier, la ville : articulations et interactions.

(Quelle est la fonction du jardin dans le quartier, dans la ville, voire à l'échelle de la métropole ? La fonction du parc est-elle de rassembler, de séparer ? Est-ce une enclave ou un lieu de rencontres ?)

Table ronde n° 3 : Usages et usagers du jardin.

Les habitants viennent témoigner de leurs usages du jardin et discuter de leurs attentes.

Ont participé aux tables rondes : Naïm Aït-Sidhoum, architecte et artiste, en résidence à La Villeneuve); Pascale Ancel (sociologue, laboratoire EMC2, Université Grenoble 2); Association bRIN d'gReLInetTE, Grenoble; Philippe Boudes (sociologue, GIS Climat environnement société, Agrocampus Ouest); Jennifer Buyck (architecte, laboratoire PACTE-Territoires, Université Grenoble 2); Christian Calenge (géographe, Université de Tours); Grégoire Chelkoff (architecte, CRESSON, Ecole d'architecture de Grenoble); Alain Chenevez (socio-anthropologue, CIMEOS, Université de Dijon); Gaël Chivallier (Jardins d'utopies / Jardin du coléoptère); Marie Doga (sociologue, laboratoire EMC2, Université Grenoble 2); Monique Dallet (Jardin des Poucets); Océane Doledec (FRAPNA Grenoble, chargée de mission trame verte et bleue); Romain Gallart (Politique de la ville, Mairie d'Echirolles); Jérôme Herbert (Jardins d'utopie); Michaël Jakob (Littérature comparée, CRI, Université Grenoble 3); Maud Jeannenot (Association bRIN d'gReLInetTE, Grenoble); Michel Joncquel (ancien élu du Conseil municipal de Grande-Synthe (59), responsable des Ateliers de Travail Urbain); Xavier Mézerette (Jardin Olympique); Jean-François Parent (architecte de La Villeneuve; élu à la mairie et à la METRO); Magali Paris (paysagiste, CRESSON, Institut d'urbanisme de Grenoble); Mathieu Perrin (urbaniste, Institut d'urbanisme de Grenoble); Jean-Claude Rebuffet (Responsable du service des espaces verts, Ville de Grenoble); Régie de quartier de La Villeneuve-Village olympique; Chantal Spillemaecker (Conservateur en chef au Musée dauphinois, Directrice du Musée Hector-Berlioz); Benjamin Trocmé (Jardin des Cairns); Jean-François Vaillant (Direction de l'Aménagement Durable, Université de Grenoble); Fleur Vigneron (médiéviste, CRI, Université Stendhal-Grenoble 3); Jean-Philippe Vincent (Association des éco-jardiniers fontainois); Asra Wassfi (Ingénieure et Conseillère municipale à Saint-Martin d'Hères); etc.

Autres actions liées à ce programme de recherche :

- « Une après-midi au jardin » : Histoire et avenir des jardins du Musée Dauphinois, débat avec les usagers (en partenariat avec le Musée et le Jardin des Cairns), 16 juin 2013
- Soirée « Babel » : poésie et contes du jardin dans toutes les langues (en coopération avec l'association « Les mamans conteuses » et des étudiants de Grenoble 3), 4 avril 2014
- Séminaire de master « Imaginaires, représentations et pratiques du jardin » (2012-2014)
- Exposition de photographies : *Les Jardins de Grenoble vus par José Eduardo Abarca* (2014)
- Création du site internet « Jardins de Grenoble et des environs » (en cours d'élaboration)